FEUILLETON DU 21 NOVEMBRE. — N° 96

LA Belle Ténébreuse

par Jules MARY

QUATRIEME PARTIE

LE JOUEUR D'ORGUE

II

— Le sac.

— Ah ! tonnerre, retirez-le...

Et Jean-Jot ramena hors de l'eau une petite valise en cuir, hermétiquement close par une fermeture de nickel à double ressort.

Ils la sortirent de l'eau. Ils ne s'inquiétaient guère ni du froid ni de la boue. Ils étaient tout à leur découverte.

— Tenez, monsieur Pinson, vous avez vos deux bras et vous savez probablement comment ces choses-là s'ouvrent... Regardez si, par hasard, il ne resterait que l'enveloppe et si le magot ne serait pas envolé.

— C'est bien improbable.

Pinson fit jouer le ressort. Le sac s'entr'ouvrit. L'humidité avait à peine pénétré dans l'intérieur. Tous les billets étaient là, intacts. L'agent referma la valise.

— Replaçons-la précieusemnt à la même place, dit-il.

Il la laissa retomber dans l'eau et ramena les joncs par-dessus.

— Nous n'avons plus qu'à nous en aller.

Et quand ils furent hors de l'étang :

— Voyez-vous, Glou-Glou, la preuve qu'il nous faut, la voici : le sac aux écus... Si nous l'emportons, nous ne prouvons rien, et nous faisons comme ce bonhomme de la fable qui, possédant une poule qui pondait des œufs d'or, n'a pu y tenir longtemps et l'a tuée pour voir si elle ne renfermait pas un trésor... Si nous le laissons, au contraire, nous rencontrerons un jour ou l'autre Daguerre qui reviendra, cela est certain, il faut nous y attendre... Il ne laissera point pourrir ici cette fortune, pour laquelle il a commis un crime, car, remarquez Glou-Glou, qu'il ne vous redoute pas, j'en suis assuré. S'il s'était senti perdu tout à l'heure, quand il vous a reconnu, il aurait pris la fuite... S'il avait connu vos soupçons, il n'aurait jamais eu assez de sang-froid pour s'en aller ainsi tranquillement comme il l'a fait, en allumant un cigare... Il a certainement pris votre présence ici pour un hasard, et ce qui, prouve, en somme, qu'il avait raison...

— C'est que, le hasard, en effet, a tout fait.

— Donc, il reviendra. Quand ? Je n'en sais rien... Demain, cette nuit ou dans quinze jours.

— Que faire ?

— Surveiller la place, constamment, nuit et jour. Et nous entourer de toutes les précautions imaginables. Cette surveillance sera très difficile, Glou-Glou. Si nous étions à Paris, ce serait aisé. A Paris, il existe mille ruses dont nous pourrions nous servir. A Creil même, ce serait encore moins difficile. Ici, la chose m'apparaît comme très périlleuse. Voici une mare entourée de bois. Dans cette mare est cachée la preuve d'un crime. L'assassin, lorsqu'il viendra pour enlever cette preuve, commencera par tourner autour de l'étang. Il battra chaque touffe de bruyères, de fougères, chaque buisson, chaque broussaille ; pas un coin qu'il n'aura visité pour s'assurer que cette fois les environs sont déserts. Il viendra en pleine nuit, peut-être, — mais plus probablement en plein jour, car la nuit, la mare est fréquentée par des braconniers, puis ceux qui auraient intérêt à le surveiller le suivraient plus facilement, grâce à l'obscurité. Le jour, au contraire, il peut tout voir. Si un danger le menace, il s'en rendra compte et s'esquivera. Donc, il ne faut pas songer à la possibilité de surveiller comme nous l'avons fait aujourd'hui. Il faut nous y prendre autrement.

— Je ne vois pas comment nous pourrions faire.

— Pour le quart d'heure, je resterai ici.

— Et moi ?

— Vous, Glou-Glou, vous allez partir et ferez diligence.

— Où irai-je ?

— D'abord, et tout droit, chez M. Gérard.

— Je comprends. Je lui dirai ce qui s'est passé.

— C'est cela.

— Et ensuite ?

— Vous vous rendrez à l'auberge «Rendez-Vous des Chasseurs», et vous prierez Vatrin, de ma part, de vous prêter une bêche... Souvenez-vous de lui dire que c'est de ma part... non pas de celle du charbonnier ou de l'Alsacien, — mais de celle de Pinson.

— Et qu'est-ce que je ferai de cette bêche ?

— Vous me l'apporterez tout de suite... Ah ! ce que je voudrais que vous m'apportiez aussi, c'est quelques provisions de bouche, pour vous et pour moi, Glou-Glou, et une couverture chaude. Les nuits sont froides, et il est possible que je ne revoie pas mon lit avant plusieurs jours. Pour vous, Glou-Glou, vous vous arrangerez comme vous le jugerez bon. Seulement, je vous préviens que notre surveillance sera pénible. Il faudra oublier la fatigue en vue du succès final. Du reste, nous pourrons dormir à tour de rôle.

Glou-Glou, muni de ces recommandations, s'éloigna.

Une heure et demie après, il était chez le docteur Gérard.

Il le mettait au courant des événements qui venaient de se passer.

— Enfin ? s'écria le docteur... M. Beaufort sera peut-être sauvé.

Le médecin courut chez le juge d'instruction.

— Monsieur Laugier, lui dit-il, je viens vous faire une prière et je vous supplie de ne pas me refuser.

— De quoi s'agit-il ?

— De Beaufort, toujours.

— Je ne puis plus rien pour lui.

— Comment cela ? dit Gérard effaré.

— Oui. J'ai renvoyé le dossier à la chambre des mises en accusation et j'ai appris aujourd'hui même que l'affaire venait en cour d'assises de Beauvais le 5 octobre prochain.

Gérard tomba sur une chaise, anéanti.

— Quel malheur ! quel malheur !... Comment faire pour retarder ?

— Avez-vous de nouveaux renseignements à apporter à l'enquête ?

— Aujourd'hui, non, monsieur...

— Alors ?

— Mais qui vous dit que dans quelques jours vous ne connaîtrez pas le vrai coupable ?

— Eh bien ! monsieur, d'ici au 5 octobre, nous avons huit jours... Je suis toujours à votre disposition pour un suplément d'enquête. Du reste, vous serez appelé en cour d'assises, vous ne l'ignorez pas, pour déposer sur les conclusions de votre rapport. — conclusions fort défavorables à Beaufort, ne l'oubliez pas.

— Hélas ! je dirai ce que ma conscience me dictera. Je dirai que je n'ai rien à changer à mon rapport, mais je dirai aussi que je suis persuadé de l'innocence de Beaufort.

— Le tribunal vous répondra comme moi en vous demandant : des preuves, des preuves !... c'est-à-dire : des faits des faits !...

— Et Beaufort, où est-il ?

— Transféré à la prison de Beauvais !

— Le pauvre homme ! le pauvre homme ! Ah ! monsieur Laugier, s'il est condamné, ce sera plus qu'un grand malheur, ce sera un grand crime...

— Beaucoup de choses dépendent de vous, monsieur, pour empêcher que ce malheur ne s'accomplisse.

— Hélas ! je ne puis rien ; je vous demande du temps. N'est-il pas possible d'obtenir un sursis ?

— On le peut.

— Eh bien ! monsieur, obtenez-le, je vous en prie... Qui sait si, pendant ce temps, l'innocence de Beaufort n'aura pas éclaté au grand jour.

— Adressez-vous à Beauvais, à la cour.

— Et ce sera facile ?

— Non. Ah ! si vous pouviez soumettre des faits à l'appui de votre demande, ce serait autre chose.

— Je ne le puis... Que me conseillez-vous ?

— Dans la situation délicate où vous vous trouvez, il m'est impossible de vous indiquer la route à suivre. Vous ne pouvez prendre conseil que de vous-même.

Le docteur s'en alla, en répétant :

— Pauvre Beaufort ! Pauvre Beaufort !

Mais bientôt il reprit courage.

— Dieu est avec nous... se dit-il, il empêchera cette iniquité de s'accomplir... Daguerre se trahira... Attendons avec confiance.

Glou-Glou, en quittant son ami le docteur, avait couru tout de suite au «Rendez-Vous des Chasseurs».

— Père Vatrin, il me faut une bêche.

— Tiens, est-ce que vous avez loué un jardin, par hasard ?

— Non. Voulez-vous me prêter cet outil ?

— Mais c'est du superflu, pour vous, Glou-Glou... Vous n'avez qu'un bras. Comment diable voulez-vous vous servir d'une bêche ?

— Aussi ce n'est pas pour moi, père Vatrin.

— Et pour qui donc ? Je veux savoir, moi.

— Pour l'Auvergnat d'Alsace qu'on appelle Pinson.

Et il poussa l'aubergiste d'un formidable coup de poing.

— Ah ! ah ! Vous avez fait connaissance ?

— Oui.

— Eh bien ! prenez une bêche sous le hangar, mais rapportez-la.

— Ne craignez rien. Mais ce n'est pas tout.

— Quoi encore ?

— Il me faut des provisions : du pain, de la viande froide ou du fromage et du vin. Tout de suite, patron, tout de suite. Et une couverture...

— Vous voulez donc faire un déjeuner sur l'herbe ?

— Justement.

— Dans cinq minutes vous serez servi.

Et en effet, cinq minutes s'étaient à peine écoulées que Jean-Jot emportait la bêche réclamée par l'agent et, accroché à la bêche, un panier renfermant les provisions de bouche qu'il avait demandées et la couverture de Pinson.

Il reprit le chemin de la Mare aux Biches.

Il y retrouva Pinson, qui n'avait pas bougé.

— Vous êtes exact, dit l'agent. C'est bien.

(A suivre).

Vieilles gens SAVEZ-VOUS

Que la Scavuline est le purgatif laxatif le plus nouveau et par conséquent celui qui réunit le plus de progrès. Les personnes âgées ont presque toutes un ralentissement marqué des fonctions digestives et des fonctions de l'intestin. Elles digèrent lentement et incomplètement, et ne vont pas régulièrement à la selle. Elles sont ainsi empoisonnées par les résidus empoisonnés de la nutrition qui séjournent trop longtemps dans leur corps. De là, une foule de malaises et une cause permanente de maladies. La Scavuline, favorisera les digestions, fera aller les gens âgés régulièrement à la selle et balayera toutes les impuretés du corps. La Scavuline est bien le purgatif laxatif qu'il faut aux personnes âgées. On peut régler ses effets en réglant les doses. Elle est en dragées sans goût, sans odeur, n'irrite pas, n'échauffe pas, n'écœure pas. Elle agit doucement, plaisamment. Elle guérit la constipation la plus opiniâtre d'une façon durable.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Gablin, pharm., 23, rue Ballu, Paris. 2 fr. la boîte. Nombreuses guérisons.

Scavuline

020-5.

CONSTIPATION Causant MAUX de REINS ECHAUFFEMENTS EBLOUISSEMENTS MIGRAINES Guéris par les DRAGÉES de SANTÉ de J. DUBUS LAXATIVES, PURGATIVES ANTIBILIEUSES, DEPURATIVES SOUVERAINES dans les affections de l'INTESTIN et de l'ESTOMAC Ne donnent pas de coliques Pas de RÉGIME La boîte de 100 DRAGÉES 1f50

Le CERVEAU & L'ESTOMAC

Une personne qui souffre de l'estomac aura bien rarement la tête dégagée, les idées nettes et le cerveau libre, bien disposé aux affaires. Rien ne démoralise, n'affecte l'humeur et les aptitudes comme les maladies d'estomac. C'est pour cela, d'ailleurs, que le proverbe des anciens est encore resté vrai aujourd'hui : « **Celui qui souffre de l'estomac ne sait plus rire.** » Il devient triste, maussade, il s'emporte pour des riens et il n'a plus la patience ni le courage qu'il faut pour bien faire ses affaires. Sortez donc de cette situation pénible prenez les POUDRES DE COCK. C'est le meilleur remède pour relever l'estomac, le régénérer et fortifier le cerveau. C'est le seul remède pour vous guérir, vous rendre la gaîté, la mémoire et l'aptitude au travail.

Les **Poudres De Cock** se vendent 2 fr. 50 la boîte et ne se vendent qu'en boîtes bien cachetées renfermant 20 cachets portant chacun et sur chaque face, imprimés en rouge, les mots : **Poudres de Santé De Cock.** Plutôt que d'accepter un autre produit que certains pharmaciens, par intérêt, voudraient vous donner à la place, envoyez 2 fr. 60 en mandat-poste adressé à la pharmacie des **Poudres De Cock, à Jeumont (Nord)**, et vous recevrez une boîte franco par courrier. — **4 boîtes, 9 francs.**

Refusez toutes les boîtes qui ne portent pas l'étiquette l'homme au coup de marteau.

2670-5

ENCORE UNE

Entre beaucoup d'autres, cette preuve a une grande valeur pour vous puisqu'elle est encore prise sur place. M. L. Guelton, 153, boulevard Montebello, Lille, nous dit : «Voilà plus de deux ans que je souffrais continuellement des reins. Le mal me tenait d'une façon si aiguë dans le bas du dos que j'éprouvais la plus grande difficulté pour me baisser. Mes urines étaient troubles et contenaient de l'albumine. De temps en temps j'avais des éblouissements, des sueurs des frissons et malgré tous les remèdes employés mon état s'aggravait plutôt. Dès que j'eus fait usage des Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand-Place, Lille, je fus aussitôt soulagé et je suis si heureux aujourd'hui d'avoir retrouvé la santé tout en continuant le traitement que je me fais un véritable devoir de recommander un remède qui m'a si bien réussi. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier ».

La nervosité, le mal de dos, le teint jaune, l'insomnie, l'irritabilité, le manque d'appétit, le sentiment de lassitude, le besoin incessant de mouvement, voilà autant de signes que le sang n'a pas été débarrassé de ses impuretés par les reins. Les Pilules Foster pour les Reins donnent aux reins l'aide et la force nécessaires pour que non seulement ils éliminent ces poisons, mais encore qu'ils filtrent le sang parfaitement et régulièrement, empêchant ainsi tout retour de malaises. C'es la raison pour laquelle les Pilules Foster pour les Reins opèrent des guérisons durables. Les Pilules Foster pour les Reins (marque originale) sont en vente chez tous les pharmaciens 3 fr. 50 la boîte ou 6 boîtes pour 19 fr. ou franco par la poste : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. Dans l'intérêt de votre santé, exigez la véritable boîte avec la signature « James Foster » et refusez toute imitation ou substitution. 1649-5.

INFORMATIONS Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Dernier cours du 20 novembre 1906.

COLZA. — Baisse. — Cour. 83 »». — Proch. 100 »». — Calmes. — Cour. 23 20. — Proch. 23 15. — J.-F. 23 25. — 4 prem. 23 35. — 4 mars 23 40.

SEIGLES. — Calmes. — Cour 17 75. — Proch. 17 75. — J.-F. 17 75. — 4 prem. 17 75. — 4 mars 17 75.

AVOINES. — Lourdes. — Cour. 21 35. — Proch. 20 95. — J.-F. 20 90. — 4 prem. 21 10 — 4 mars 21 30.

LINS. — Faibles. — Cour. 42 »». — Proch. 52 25. — 4 prem. 52 25. — 4 mai 52 25.

FARINES. — Calmes. — Cour. 31 15. — Proch. 30 45. — J.-F. 30 35 — 4 prem. 30 50. — 4 mars 30 60.

ALCOOLS. — Calmes. — Cour. 42 25. — Proch. 42 75. — 4 prem 44 »». — 4 mai 45 25.

SUCRES. — Lourds. — Cour. 27 12. — Proch. 27 37 — 4 prem. 28 »». — 4 mars 28 37.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 20 novembre 1906.

La fermeté du Marché est la note dominante dès l'ouverture de la séance. On constate de l'activité dans la plupart des compartiments de la cote. La clôture est moins soutenue, des réalisations et des prises de bénéfices influant comme hier sur la tenue des cours.

La Rente, après de bonnes transactions à 96 fr. 25 rétrograde ensuite à 96 fr. 07.

Les Fonds d'Etats étrangers sont assez bien travaillés.

L'Extérieure varie entre 95.52 et 95.70. On négocie le Portugais 3 % à 70.72. Le Turc Unifié 4 % à 94.75 et l'Italien à 103.35. Les Fonds Russes qui avaient fortement fléchi hier sur le bruit de l'assassinat de M. de Witte se ressaisissent. Le 5 % 1906 finit à 85.90. Le 4 % 1900 cote 75.50. Le 3 % 1891 à 63.45.

Les Chemins Français sont assez actifs : Le Nord entre 1728 et 1740. Lyon 1317 et l'Orléans 1372.

Aux Valeurs de Traction, le Métropolitain se maintient à 497. La Thomson s'échange à 739. L'Omnibus, après un mauvais début à 860 remonte à 875, par suite de rachats de vendeurs à découvert.

Les Valeurs Nitratières restent très fermes : Lagunas Nitrates 123, Lautaro 332.

Parmi les Valeurs de métaux, le Platine se consolide à 674.

Les Valeurs cuprifères, malgré des prises de bénéfices, tiennent encore la tête du mouvement, par suite de l'optimisme qui règne en ce qui concerne le métal : Le Rio, après 1940, finit à 1827. Le Cape-Copper cote 205. La Tharsis finit à 211,50. Les Mines sont toujours peu animées, les cours ne varient guère. East-Rand 100, Randfontein 408,25, Rand-Mines 151,50. Goldfields 95,25, May Consolidated 65.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 20 novembre 1906.

La continuation des élections pour la désignation des membres de la Commission de la Bourse nuisent un peu à l'activité du Marché, mais la tendance n'est guère affectée, car les dispositions du Marché restent favorables.

Rien de saillant au groupe des Banques : Les Capital Credit de Belgique se négocient à 131. La Banque Centrale Anversoise se confirme à 470.

La Banque Nationale est très résistante à 4595.

Les Tramways sont recherchés : Les Capital Anvers à 183,50. Les Economiques approchent du cours de 1100.

Les Privilégiées Madrid-Espagne, que nous ne cessons de recommander à nos lecteurs s'avancent à 172,50.

Le cours de 200 fr. sera bientôt dépassé, car les recettes s'accroissent en augmentation de plus en plus importantes.

Aucune défaillance en sidérurgie où l'on constate la reprise d'Ougrée à 1537. Espérance-Longdoz progresse à 400. Sarrebruck est mieux disposé à 10,375 et Cockerill se maintient à 1895.

Les charbonnages conservent leur allure favorable, nul doute que la hausse de 2 francs qui sera appliquée à partir de janvier sur les cokes, n'attire l'attention des acheteurs, sur les Titres des compagnies qui produisent ce combustible. Citons quelques cours : Anderlues 1175 : Bois-Avroy 1167 : Kessales 1230 : Chevalières à Jour 1980 : Petite Bacnure 1475 : Grande Machine en hausse à 5225. Les Nord du Rieu restent intéressantes à 910. Les zincs font bonne contenance : Nébida reprend à 900 fr. : Austro-Belge cote 477 : les Silésie sont à 1747. Aux Etrangères on achète sérieusement Dahlbusch à 1440 : parmi les valeurs Russes, les préférences vont à Russo-Belge à 1150. La Dniéprovienne cote 1555.

BOURSE DE LILLE

Lille, le 20 novembre 1906.

Les réalisations qui se présentent en valeurs charbonnières font rétrograder les cours des titres, la contre-partie étant immédiatement difficile. Dès que la tendance semble devenir plus faible, Azincourt bien disposé, s'avance à 540 : Bruay plus faible rétrograde à 868. Aniche, Anzin, Bully sont offerts aux environs des derniers cours sans preneur aux dits prix. Le 1/5 Bully perd une fraction à 105.50. Le 1/5 Carvin se maintient bien à 321. Clarence rétrograde à 335. Courrières est en léger recul à 2660. Crespin calme à 110. Douchy est plus faible à 1043. Dourges est très discuté à 340. Le 20e Drocourt perd 16 francs à 504. Escarpelle fléchit à 1090. Lefay accentue sa reprise à 1670. Flines s'améliore quelque peu à 76 fr. 50. Ferques répète le cours de 80 fr. Lens perd deux francs à 307 ; le dixième recule à 81 fr. 50. Liévin est plus faible à 4600 ; le 30e Liévin suit la même route à 154 fr. 50. Marles 70 % se consolide à 3100 ; la petite coupure cote 156 1/4. Meurchin s'échange à 2600. Thivencelles est encore mieux à 655. Le 20e Vicoigne revient à 1280. Au groupe sidérurgique l'on constate le léger recul de Denain-Anzin à 2134.

MALADIES DE PEAU, VICES DU SANG

DARTRES, ECZÉMAS, ACNÉ, ULCÈRES VARIQUEUX, HUMEURS, etc. guéris par le BAUME Ste GENEVIÈVE, le pot 1f50, et le DEPURATIF DE LEZENNE, le flacon 4 fcs.

75 ans de Succès croissant : Phie DUBUS, 7, Rue des Arts, LILLE

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au journal

LE RENSEIGNEMENT GENERAL

ublié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, aris et Bruxelles.

Abonnement : 2 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratis.

Imprimerie du Livre, Lille-Hellemmes — Le Gérant : Z.-L. Collens. — Lille, 55, Rue de Bétheune

Habillez-Vous A FAIDHERBE

17, Rue Nationale, LILLE

Voir ses séries incomparables de

Vêtements tout faits

pour Hommes, Garçonnets, Enfants

Voir ses Tissus Hautes Nouveautés pour

Vêtements sur mesure

Coupe élégante — Façon soigné.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 20 Novembre 1906

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	96 25	96 07
4 0/0 amortissable	-- --	-- --
Italiens	-- --	103 25
Russe consolidé à 0/0	-- --	78 90
Russe 3 0/0	-- --	65 40
Argentin 1896	-- --	94 95
Argentin 1900	-- --	-- --
Serbe 5 0/0 nouveau	-- --	-- --
Serbe 4 0/0	-- --	-- --
Brésil 5 0/0	-- --	95 75
Brésil 4 0/0	-- --	86 20
Espagnol 4 0/0	95 70	95 80
Portugais 3 0/0	-- --	70 72
Turc unifié	94 80	94 75

Etablissements de Crédit

Banque de France	-- --	-- --
Banq. Paris et Pays-Bas	1680	1667 --
Compt. nat. d'Escompte	-- --	795 --
Crédit Foncier	-- --	705 --
Crédit Lyonnais	1219	1200 --
Société Générale	-- --	661 --
Banq. fr. Comm. et Ind.	-- --	-- --
Société franc. Mines d'Or	-- --	-- --
Rothuson Banque	-- --	-- --
Banque Ottomane	685	683 --
Banque Imp. d'Autriche	-- --	-- --

Chemins de fer. — Transports

Actions

Suez	-- --	-- --
C.-L.-M.	-- --	1817 --
Midi	-- --	-- --
Nord	-- --	1728 --
Orléans	-- --	1342 --
Ouest	-- --	-- --
Métropolitain	500	492 --
Omnibus	860	875 --
Wagons-Lits	-- --	360 --
Traction	-- --	119 --
Thomson-Houston	-- --	739 --
Est-Parisien	-- --	-- --
Industrie Electrique	-- --	-- --
Lombardes	-- --	-- --
Méridionaux Italiens	-- --	-- --
Nord-Espagne	282	199 --
Saragosse	431	429 --
Andalous	346	345 --

Valeurs Industrielles

Bons	4523	4540 --
Dynamite Centrale	-- --	623 --
Gaz Parisien	369	368 --
Métaux	-- --	493 --
Sels gemmes	-- --	414 --
Sommacs	1306	1297 --
Tabacs Ottomans	446	446 --
Kerch	-- --	-- --
Rétinal	341	341 --
Caoutchouc	-- --	222 --
Charbons	215	211 59
Rio-Tinto	1940	1927 --
Laurium (Gaz)	78	78 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	41 10	42 --
Cap Copper	205 --	206 --
Goldfields	95 10	95 25
De Beers	544 --	541 --
East Rand	102 --	100 --
Ferreira	-- --	473 50
Geldenhuis Estate	89 75	88 --
Goerg	33 25	33 25
Hanchatz	124 50	126 50
Mozambique	21 25	21 25
Rand Mines	154 --	153 50
Randfontein	40 --	40 25
Robinson Gold	-- --	130 --

Emprunts de Villes et Obligations

	Précédent Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	-- --	527 --
— 1869 3 0/0	-- --	446 75
— 1871 3 0/0	453 75	454 50
— 1875 4 0/0	548 25	551 --
— 1892 2 1/2	-- --	372 25
— 1899 2 0/0	-- --	426 50
— 1903 4 0/0	428 --	417 --
— Métro 1905 2 1/2	-- --	422 25
Marseille	464 50	-- --
Amiens	378 --	-- --
Bordeaux	-- --	512 --
Lyon	203 --	203 --
Lille 3 0/0	-- --	-- --
Crédit Foncier, bons 1887	70 --	70 50
— 1888	70 25	72 --
Communales 1879	480 --	-- --
— 1880	490 --	-- --
— 1891	397 --	396 50
— 1892	462 50	464 --
— 1897	472 --	476 --
Foncières 1879	490 --	490 --
— 1883	440 --	432 --
— 1885	507 --	-- --
— 1895	478 --	482 --
Bône-Guelma	475 --	476 --
Département 5 0/0	415 --	415 --
Ecostinaux 3 0/0	425 --	420 --
Est Algérien	472 --	481 --
Ouest Algérien	-- --	427 50
Est 3 0/0 ancien	560 --	545 50
— 3 0/0 nouveau	460 --	458 --
— 2 1/2 —	427 50	429 --
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	438 50	436 --
— 3 0/0 nouveau	431 --	435 --
— 2 1/2 —	410 --	409 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	453 --	452 --
— 3 0/0 no.	457 --	451 25
— 3 1/2	415 --	416 --
Orléans 3 0/0 ancien	444 --	446 --
— 3 0/0 nouveau	437 --	437 --
— 2 1/2 —	404 50	403 50
Ouest 3 0/0 ancien	433 --	435 --
— 3 0/0 nouveau	435 --	437 --
— 2 1/2 —	409 --	402 --
Sud France 3 0/0	425 --	425 --
Andalous 3 0/0 1re serie	340 --	340 --
— 3 0/0 2e série	-- --	335 --
Nord Esp. 3 0/0 1re syp.	274 --	275 --
— 5 0/0 2e —	367 50	371 --
— 3 0/0 3e —	287 50	-- --
Saragosse 3 0/0 1re syp.	399 75	396 --
— 3 0/0 2e —	393 --	392 --
Pampelune 3 0/0	368 --	368 --
Autriche, anc. 1re syp.	425 50	426 --
— nouv. 1re syp.	427 50	-- --
Lombardes	337 75	336 50
Wagons-Lits	504 --	505 --
Suez 5 0/0	605 --	605 --
Suez 3 0/0	480 --	480 --
Panama 5 0/0	-- --	-- --
— 3 0/0	-- --	-- --
— 4 0/0	-- --	-- --
Panama 1er série	-- --	-- --
2e —	-- --	-- --
3e —	-- --	-- --

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

		Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 50	99 70
Ville d'Anvers 1887	107 25	107 50
Anvers 1902	101 50	101 50
Ville de Bruxelles 1895	-- --	-- --
Bruxelles 1902	107 65	108 --
Ville de Gand 1895	89 75	89 75
Lots Congo	77 75	77 75
Banque Nationale	4600 --	4595 --
Fond. Chemins Congo	4465 --	4460 --
Div. Tr. Bruxellois	387 50	389 25
Angleur	477 50	477 50
Cockerill	1895 --	1895 --
Ougrée	1507 50	1537 --
Sarrebrück	108 --	-- --
Anderlues	1180 --	1175 --
Berniaumont	620 --	600 --
Bois-d'Avroy	1165 --	1167 50
Boisrage Central	560 --	565 --
Charbonnages Belges	917 50	920 --
Chevalières à Jour	1950 --	1980 --
Espér. et Bonne-Fortune	1222 50	1202 50
Fontaine L'évêque	2350 --	2325 --
Gosson	2730 --	2740 --
Grande Bacnure	1540 --	1547 50
Grande-Machine	5162 50	5225 --
Horlons	2675 --	2770 --
Houillères-Unies	438 --	439 --
Levant du Flénu	-- --	-- --
Marchienne	853 --	854 --
Marionnet	2600 --	-- --
Noel Sart Culpart	2847 50	2860 --
Nord et Couchant	2095 --	2100 --
Patienne Beaujonc	1330 --	1340 --
Produits au Flénu	605 --	620 --
Réunis de Charleroi	2275 --	2290 --
Sacré-Madame	4560 --	4575 --
Trieu-Kaisin	2295 --	2270 --
Astarienne	7175 --	7145 --
Nédida	895 --	905 --
Vieille-Montagne	942 50	950 --
Djenoh-Masser	-- --	-- --
Katanga	1657 50	1655 --
Silésie	1748 --	1747 --
Métropolitain	-- --	500 --
Brianck	325 --	315 --
Dniéprovienne	1560 --	1555 --
Métallurg. Russo-Belge	1145 --	1150 --
Métaux et Locomot.	630 --	-- --

BOURSE DE LILLE

Aniche	1891 --	1875 --
Anzin	4900 --	3875 --
Bully-Grenay	1790 --	1210 --
— (500)	106 --	106 50
Bruay	873 --	868 --
Carvin	-- --	-- --
Carvin 1/5	321 --	321 --
Clarence	333 --	335 --
Courrières	2670 --	2660 --
Crespin	110 --	110 --
Douchy	1048 --	1045 --
Dourges	338 50	340 --
Drocourt	-- --	-- --
Escarpelle	1100 --	1090 --
Fortry	1645 --	1670 --
Ferques	80 --	80 --
Flines	76 --	76 50
Lens (100e)	300 --	307 --
— (1000e)	81 75	81 --
Liévin	4615 --	4600 --
— (30e)	156 --	154 50
Ligny	605 --	-- --
Marles 50 0/0	368 --	368 --
Marles 70 0/0	3100 --	3100 --
Marly	-- --	-- --
Meurchin	-- --	-- --
Meurchin (50)	-- --	2600 --
Ostricourt	-- --	2025 --
Thivencelles	651 --	655 --
Vicoigne (100)	1225 --	1280 --
Denain-Anzin	2160 --	2134 --
Campagnac	-- --	-- --
Auscourt	870 --	840 --

Transmis par MM. SCHNERB, XAVIER et Cie, Gde-Place, à Lille.

FEUILLETON DU 21 NOVEMBRE. — N° 255

MEMOIRES D'UN MEDECIN

Joseph BALSAMO

par Alexandre DUMAS

DEUXIEME PARTIE

LXVIII

Méprise

Il leva la tête, vit un homme devant lui, et demanda :

— Qu'y a-t-il ?

— Pardonnez-moi, monsieur, dit Philippe, est-ce bien à monsieur le docteur Louis que j'ai l'honneur de parler ?

— Oui, monsieur, répliqua le docteur en fermant son livre.

— Alors, monsieur, un mot s'il vous plaît, fit Philippe.

— Monsieur, excusez-moi ; mais mon service m'appelle chez madame la dauphine. Il est l'heure de me rendre auprès d'elle, et je ne puis me faire attendre.

— Monsieur... Et Philippe fit un mouvement de prière pour s'opposer au passage du docteur. Monsieur, la personne pour laquelle je sollicite vos soins est au service de madame la dauphine. Elle souffre beaucoup, tandis que madame la dauphine n'est point malade, elle.

— De qui me parlez-vous, d'abord ? demanda le docteur.

— D'une personne chez laquelle vous avez été introduit par madame la dauphine elle-même.

— Ah ! ah ! serait-il question de Mlle Andrée de Taverney, par hasard ?

— Justement, monsieur.

— Ah ! ah ! fit le docteur en levant vivement la tête pour examiner le jeune homme.

— Alors, vous savez qu'elle est fort souffrante.

— Oui, des spasmes, n'est-ce pas ?

— Des défaillances continuelles, oui, monsieur. Aujourd'hui, dans l'espace de quelques heures, elle s'est évanouie trois ou quatre fois dans mes bras.

— Est-ce que la jeune dame est plus mal ?

— Hélas, je ne sais ; mais vous comprenez, docteur, quand on aime les gens...

— Vous aimez Mlle Andrée de Taverney ?

— Oh ! plus que ma vie, docteur.

Philippe prononça ces mots avec une telle exaltation d'amour fraternel, que le docteur Louis se trompa à leur signification.

— Ah ! ah ! dit-il, c'est donc vous...

Le docteur s'arrêta hésitant.

— Que voulez-vous dire, monsieur ? demanda Philippe.

— C'est donc vous qui êtes...

— Qui suis quoi, monsieur ?

— Eh ! parbleu ! qui êtes l'amant ? fit le docteur avec impatience.

Philippe fit deux pas en arrière, en portant la main à son front et en devenant pâle comme la mort.

— Monsieur, dit-il, prenez garde, vous insultez ma sœur.

— Votre sœur ! Mlle Andrée de Taverney est votre sœur ?

— Oui, monsieur, et je croyais n'avoir rien dit qui pût donner lieu de votre part, à une si étrange méprise.

— Excusez-moi, monsieur, l'heure à laquelle vous m'abordez, l'air de mystère avec lequel vous m'adressiez la parole... j'ai cru, j'ai supposé qu'un intérêt plus tendre encore que l'intérêt fraternel...

— Oh ! monsieur, amant ou mari n'aimera ma sœur d'un amour plus profond que je ne l'aime.

— Très bien, en ce cas, je comprends que ma supposition vous ait blessé, et je vous en présente mes excuses ; voulez-vous permettre, monsieur...

Et le docteur fit un mouvement pour passer.

— Docteur, insista Philippe, je vous en supplie, ne me quittez pas sans m'avoir rassuré sur l'état de ma